

Le temps libre, une conquête du xx^e siècle

Évelyne Jardin

« Loisirs : le temps libre, une conquête du xx^e siècle »

Sciences humaines, Hors série n° 34, septembre 2001

Comment définir le loisir ? Selon Joffre Dumazedier, « le loisir est un ensemble mouvant et complexe d'occupations auxquelles l'individu s'adonne de plein gré soit pour se délasser ou se divertir, soit pour développer sa participation sociale, ses goûts, ses informations, ses connaissances ou ses aptitudes, après s'être libéré de toutes les obligations professionnelles, familiales ou sociales ». Le temps de loisir ne peut être confondu avec le temps physiologique (repas, sommeil) ou avec le temps domestique (courses, ménage, éducation des enfants). Dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, la définition donnée est d'ailleurs sans équivoque : le loisir est « le temps vide que nos devoirs nous laissent ».

Le temps de loisir

Le temps de loisir ne cesse d'augmenter. En l'espace de quinze ans, les Français ont gagné une demi-heure par journée. Ils bénéficient maintenant de près de quatre heures de loisirs, en moyenne, par jour. Comment expliquer ce phénomène ? Le développement du travail à temps partiel et le passage progressif aux 35 heures ont participé à cet accroissement notable du temps de loisir.

Au cours du xx^e siècle, diverses lois viennent libérer du temps en limitant, tout d'abord, la durée journalière du travail. C'est ensuite la durée hebdomadaire qui est restreinte : la loi des 40 heures est votée en juin 1936. Les premiers congés payés sont octroyés sous le Front populaire. C'est alors la durée annuelle du travail qui se trouve réduite. À l'échelle d'une vie, le temps de loisir s'est accru, car on travaille de plus en plus tard (avec l'allongement des études) et on s'arrête de travailler de plus en plus tôt (avec l'abaissement de l'âge de la retraite). Chez les étudiants et les retraités, le temps de loisir est le plus élevé, compris entre six et huit heures en moyenne

par jour. Chez les actifs, le temps n'est pas égal pour tous. L'agriculteur ou le commerçant ont les journées de travail les plus longues et les vacances les plus courtes. Les femmes sont aussi lésées. Prises par les tâches domestiques, elles ont près d'une heure de moins de loisir par jour. Ces différences ne doivent pas masquer la tendance générale. Le xx^e siècle a libéré du temps de loisir. Comment ce temps est-il utilisé ?

Le tiers gagnant des loisirs culturels des Français : la télé, la radio et la lecture

Donc, les pratiques culturelles qui ont la préférence des Français sont : la télé, la radio et la lecture. Pour un quinté gagnant, il faudrait ajouter le cinéma et la visite des musées. On note, par ailleurs, un récent engouement pour les parcs de loisir. Disneyland en est la figure de proue, mais des parcs véhiculant une identité culturelle forte marchent bien aussi. Les Français sont nombreux à aller glisser sur les moustaches d'Astérix et les Roumains attirent les foules dans leur Draculand niché dans un village au fin fond des Carpates. Notre mode de vie de plus en plus sédentaire et urbain n'est peut-être pas étranger au plaisir de se retrouver ensemble, en famille et en plein air. Spectacles de rue ou de pyrotechnie, reconstitutions historiques, quand la culture sort des lieux sacrés et consacrés (musées, galeries d'art), c'est souvent un triomphe. Le sculpteur Ousmane Sow a attiré des millions de curieux en exposant ses œuvres sur le pont des Arts, à Paris. Le sport n'a plus le monopole du plein air.

Le sport

Nous sommes de plus en plus sportifs. Pour être plus précis, il faudrait dire de plus en plus sportives. Car la diffusion des activités physiques s'effectue par les femmes. Plus de la moitié déclarent pratiquer un sport contre un quart en 1967. Adeptes de la natation, de la gymnas-

tique ou de la « petite reine », le souci de garder une silhouette agréable ou de se maintenir en forme ne sont pas leurs seules motivations. Les femmes n'hésitent plus à se lancer dans des sports jugés virils comme le football ou les arts martiaux, voire risqués tels le parachute, le parapente ou le saut à l'élastique. Elles, aussi, recherchent des montées d'adrénaline. D'un point de vue plus général, le nombre de licenciés sportifs augmente, mais lentement. Les valeurs sûres sont toujours le football, le tennis et le judo. Les progressions les plus notables sont enregistrées dans les sports en voie de démocratisation : l'équitation, le golf, la plongée sous-marine.



Les nouveaux espaces de socialisation

Mais les loisirs ne sont pas seulement l'occasion d'être avec soi-même, ils sont le moment de la communication, de l'échange, voire de la communion. Bref, de la socialisation. Un Français sur deux adhère à une association. Le nombre d'associations a d'ailleurs explosé et changé d'objet. L'époque des dames patronnesses, des Jeunesses communistes révolutionnaires semble derrière nous. Par contre, les associations de quartier, les associations sportives et culturelles sont en plein boom. Lieu d'échanges et de rencontres, elles participent à la reconstruction du lien social.

Du côté des jeunes, ils se réapproprient le café, espace jadis fréquenté par la « classe ouvrière ». Décliné sous de nouvelles formes : cybercafés, néo-bistrot, pubs à l'anglaise, le café est devenu un espace polymorphe. On y déambule, on y danse aux sons d'un orchestre latino, on y pratique le karaoké, on y regarde les matchs de foot... Le football, voilà une passion collective qui en dit long sur notre société. Selon l'ethnologue Christian Bromberger (*Football*, Bayard, 1998), « c'est la bagatelle la plus sérieuse du monde ». Entre le plaisir individuel (celui qui consiste à taper dans un ballon rond) et le plaisir collectif (celui du match), le sport le plus populaire en France peut être considéré

comme un « jeu universel ». Il a tous les atouts pour : simplicité de pratique (dans la rue, dans une cour d'école) et simplicité de règles (un but, un point). De plus, c'est « un drame exemplaire », souligne C. Bromberger. Comme chez Racine ou chez Corneille, on respecte les trois unités : de temps (quatre-vingt-dix minutes), d'action (le déroulement du jeu) et de lieu (le stade). Seule différence avec le théâtre classique : l'issue n'est pas tragique pour tous. Les victorieux iront « arroser ça », selon la formule consacrée, au bistrot du coin ou au QG du club. Enfin, ce loisir construit et nourrit le sentiment d'appartenance à une ville, une région ou une nation.

Vers une civilisation du loisir ?

Les formidables gains de productivité, les luttes sociales et de multiples législations ont libéré du temps hors travail. L'audiovisuel est devenu le partenaire privilégié de nos loisirs. Les vacances sont aussi le temps, quasi plein, du loisir.

Est-on en passe de basculer dans une « civilisation du loisir » ? En tout cas, ce n'est pas une culture commune mais une mosaïque de pratiques (*Passions ordinaires*, Fayard, 1998) qu'il conviendrait d'évoquer, des « accros » de l'informatique aux « mordus » de la généalogie, en passant par les « fans » de voile ou de trekking.

POINTS DE REPÈRE

Quatre théoriciens des loisirs

Le loisir est un objet qui a suscité la curiosité de nombre de penseurs (économistes, sociologues, ethnologues, géographes, historiens) sans pour autant constituer un champ disciplinaire à part entière.

THORSTEIN VEBLÉN (1857-1929)

Pour cet économiste, « la vie de loisir est belle et ennoblissante aux yeux de tout homme » (*Théorie de la classe de loisir*, 1899) mais il y a une seule classe sociale qui a fait du loisir son mode de vie : les rentiers oisifs. À l'époque, seule une minorité de riches Américains peut partir en voyage et dépenser sans compter en vêtements, boissons, armes, bijoux, etc. Ces dépenses, outrancières aux yeux de T. Veblen, sont apparentées à une « consommation ostentatoire ». Le loisir est donc socialement discriminant. Il manifeste et renforce les inégalités sociales.

PAUL LAFARGUE (1842-1911)

Selon le génère de Karl Marx, le travail est avilissant, les conditions de son exercice sont déplorables. On étouffe, enfermé dans des usines pendant douze à quatorze heures par jour, au milieu de machines dangereuses. Le « dogme » du travail a créé des esclaves.

Libérons-les, propose ce militant socialiste, en leur offrant du temps libre pendant lequel ils goûteront aux joies des spectacles, de la lecture et du bon vin ! C'est *Le Droit à la paresse* (1880, rééd. Allia éditions, 1999).

ROBERT ET HELEN LYNND

Au XX^e siècle, le temps libre explose et les sociologues vont se pencher sur le phénomène. Les Américains sont les pionniers. Robert et Helen Lynd réalisent la première enquête sur les loisirs des habitants d'une ville moyenne des États-Unis qu'ils nomment *Middletown* (1929). Ils observent quatre changements majeurs : la réduction des heures de travail, la venue de l'automobile, l'arrivée du cinéma et l'invention de la radio. Conséquence : le loisir est devenu plus individuel.

JOFFRE DUMAZEDIER (né en 1915)

En France, Joffre Dumazedier fonde l'équipe de Sociologie du loisir et des modèles culturels en 1943. Dans son ouvrage *Vers une civilisation du loisir ?* (1962), il affirme que le loisir « n'est pas un produit secondaire mais central de la civilisation actuelle ». Il offre le délassement, le divertissement et le libre développement.

grille de lecture

1. D'après la définition de Dumazedier, à quoi sert le loisir ?
2. La libération du temps de travail est-elle égale pour tous ?
3. Qu'est-ce qui cause l'engouement pour les parcs de loisirs, les spectacles de rues, et les reconstitutions historiques ?
4. Quelles sont les motivations des adeptes du sport ?
5. Quelles sont les différentes « activités de socialisation » pratiquées actuellement par les Français ?
6. Comment explique-t-on la popularité du football en France ?

expression écrite

1. Selon vos intérêts ou vos besoins, rédigez un texte sur l'un ou l'autre des sujets suivants :
 - a. Comment vous situez-vous par rapport aux pratiques et activités de socialisation décrites dans le texte ?
 - b. Faites un exposé ou article (oral ou écrit, au choix) sur les tendances concernant l'occupation du temps libre en France comparées à la situation dans votre pays, ou tout autre pays que vous connaissez bien.

Quatre théoriciens des loisirs

2. Faites une synthèse des travaux de ces quatre théoriciens des loisirs en montrant en quoi les analyses des deux premiers théoriciens sont datées (dans le temps).

Le Saviez-vous ?

LES JEUNES ET LE SPORT

Le sport fait aujourd'hui partie de la culture des jeunes...

Les enfants sont de plus en plus concernés par le sport. Ils sont influencés par les médias, les marques de vêtements et d'équipement et l'aura des grands champions. Ils sont souvent encouragés par leurs parents, qui voient dans la pratique sportive une habitude de vie saine, ainsi qu'une forme d'apprentissage utile. Contrairement aux adultes qui pratiquent pour rester en forme, le sport est pour eux une activité ludique et un moyen de dépenser de l'énergie, qui s'intègre naturellement dans leur vie.

Le sport est aujourd'hui devenu partie prenante de la culture des jeunes. Il est, avec la musique, le cinéma ou les jeux vidéo, l'un de leurs sujets de conversation favoris. Comme ces autres activités, il a une dimension planétaire qui les séduit. Il favorise aussi l'intégration à des groupes partageant les mêmes intérêts, admirant les mêmes héros. Il est un moyen privilégié de construire son identité en se confrontant aux autres. Les jeunes se sont en outre appropriés certains sports, notamment ceux dits « de glisse » qui font partie de leur univers quotidien et de leur imaginaire.

... mais il concerne aussi les plus âgés.

Les adultes sont de plus en plus nombreux à pratiquer un sport. On observe depuis quelques années une volonté de poursuivre, parfois de reprendre à partir de 45 ou 50 ans, une discipline abandonnée. Le sport est alors avant tout un moyen efficace d'entretenir sa forme physique, de retarder le vieillissement et les inconvénients qui lui sont liés : difficulté de déplacement ; douleurs ; handicaps... Les « seniors » privilégient les activités qui leur sont le plus accessibles comme la marche, la gymnastique, la natation ou le vélo. Mais ils apprécient aussi celles qui leur permettent de rencontrer d'autres personnes et d'avoir avec elles des échanges pour rompre leur solitude.

Cet accroissement général de l'intérêt pour le sport à tout âge ne doit cependant pas masquer les écarts qui demeurent. On pratique dix fois moins fréquemment le football ou la danse entre 40 et 60 ans qu'entre 15 et 20 ans, cinq fois moins le tennis, trois fois moins la natation ou la gymnastique. En dehors du golf ou des boules, la pratique sportive décroît régulièrement avec l'âge. La césure se fait le plus souvent entre quarante et cinquante ans, mais elle est régulièrement

repoussée dans le temps, car les générations de « jeunes seniors » sont de plus en plus convaincues de l'intérêt de la pratique sportive.

Les femmes rattrapent progressivement les hommes.

Depuis une dizaine d'années, les femmes ont réduit leur retard sur les hommes en matière de pratique sportive. Mais la parité des sexes n'est pas encore réalisée : un tiers des femmes de plus de 18 ans font du sport au moins occasionnellement, contre la moitié des hommes. Si ceux-ci recherchent les sports d'équipe, le plaisir, la compétition, les femmes pensent davantage à l'entretien de leur corps et à leur apparence, ainsi qu'au bien-être procuré par l'exercice. Il s'agit pour elles de rester en bonne forme physique, de se forger un corps séduisant, de lutter contre les signes apparents du vieillissement ou, de plus en plus, de les prévenir.

C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les sports d'équipe ne les passionnent guère (à l'exception du basket et du handball). Elles sont en revanche très attirées par les sports individuels : plus des trois quarts des licenciés des fédérations de gymnastique (78 %) sont des femmes (2000). 73 % des licenciés d'équitation sont des femmes. Elles sont aussi plus nombreuses que les hommes dans les fédérations de natation (55 %). Ce sont elles qui ont assuré le développement récent de certaines activités comme la randonnée.

Activités**Exposé oral**

Dites ce qui différencie le rapport au sport des trois catégories de la population française : les jeunes, les plus âgés et les femmes.

Évelyne Jardin

« Loisirs : le temps libre, une conquête du xx^e siècle »

Sciences humaines, Hors série n° 34, septembre 2001

Quels sont nos loisirs ?



Selon la classification de Roger Sue (*Le Loisir*, PUF, 1988), on peut distinguer les pratiques culturelles des loisirs physiques (sport), pratiques (bricolage, jardinage) ou sociaux (cafés, restos, associations). Du côté des pratiques culturelles, le tiercé gagnant est : la TV, la radio et la lecture. La « lucarne magique » est présente quasiment dans tous les foyers et le temps passé devant n'a cessé d'augmenter. Trois heures en moyenne chaque jour sont consacrées à regarder le petit écran. Beaucoup plus si vous êtes ouvrier ou employé. Il y a une culture télévisuelle chez ces catégories socioprofessionnelles ainsi

que chez les moins diplômés. *Le Bigdill*, *Questions pour un champion*, les émissions sportives et les grandes séries romanesques ont leur préférence. Mais les plus téléphages sont les retraités et les femmes au foyer ; les séries soap, les émissions de bien-être sont programmées pour cette cible. La radio est aussi un média très présent dans nos loisirs. Les baladeurs, les radiocassettes dans les voitures, tous ces instruments nous permettent de combiner une activité de déplacement (voire même de travail) avec l'écoute des informations ou des programmes musicaux. Les jeunes sont les plus consommateurs et, selon

l'INSEE, ils préfèrent nettement le rap, le rock, le reggae ou le jazz. Enfin, à la troisième place du tiercé figure la lecture. Elle nous occupe une demi-heure par jour. Concurrencés par l'audiovisuel, les journaux ont moins bonne presse. Les magazines spécialisés tirent mieux leur épingle du jeu. Et si les publivores sont moins nombreux, la démocratie de la lecture se poursuit. Des livres sont présents dans la plupart des foyers. De plus, on peut lire à peu de frais dans les nombreuses bibliothèques, dont la fréquentation est en hausse.

Source : AFJV

www.afjv.com

Étude IPSOS juin 2003 pour Sony France

Les nouvelles technologies révolutionnent les loisirs

Après avoir profondément modifié la sphère du travail, l'enquête Ipsos-Sony montre que les nouvelles technologies ont fait leur entrée remarquée dans le monde du loisir. Internet, jeux sur ordinateur ou console, DVD, « home cinéma », montage photo ou vidéo occupent une place toujours plus grande dans le temps libre des Français.

8 Français sur 10 sont d'accord avec l'idée que la société accorde de plus en plus de place aux loisirs et aux divertissements. Les cadres supérieurs sont d'accord avec cette affirmation à 91 % et les 15-25 ans à 87 %.

43 % des Français déclarent utiliser Internet, 40 % regarder des films sur DVD et 35 % effectuer des activités de

loisir sur un ordinateur (comme télécharger de la musique ou scanner des photos)

Avec ce changement dû aux nouvelles technologies, de nouvelles typologies de comportement apparaissent.

a. Les cinéphiles

représentent 65 % de la population. 80 % des Parisiens appartiennent à ce groupe contre 53 % des Français habitant en milieu rural.

b. Les « computéristes »

49 % des Français appartiennent à ce groupe. Ils se recrutent surtout chez les moins de 35 ans.

c. Les joueurs

32 % des Français appartiennent à ce

groupe. 40 % des hommes et 68 % des 15-25 ans. Ils sont suréquipés en connexion Internet et consoles de jeux. Ils se déclarent le plus souvent à l'aise avec les nouvelles technologies.

d. Les basiques

Comprennent 27 % de la population et se distinguent par le fait de n'appartenir à aucun des groupes cités, limitant leurs pratiques à la télévision, au téléphone et à la musique. 63 % des 65 ans et plus appartiennent à ce groupe.

Quatre cadeaux arrivent en tête : le home cinéma (18 %), le caméscope numérique (17 %), l'appareil photo numérique (15 %) et l'ordinateur (14 %).

Expression écrite

Faites un résumé écrit des aspects les plus novateurs des loisirs des Français.